

# pas d'accord

"Je reçois le numéro 63-64 de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST dans lequel je trouve, à la page 8, un texte qui me gêne beaucoup dans une revue de l'I.C.E.M.

"Qu'un tireur, même "licencié F.F.T.", compare une arme (instrument qui sert à attaquer ou à défendre -cf.Larousse) à un vélo ou à une friteuse et, pourquoi pas, à une chaîne hi-fi, me semble déjà très inquiétant. Sans parler de l'amalgame révoltant qu'il fait avec "les armes et le sang" et la "belle musique": comme si on ne pouvait écouter de la musique (belle ou pas belle, selon les goûts) autrement qu'un fusil à la main.

"Mais ce qui me paraît beaucoup plus grave, c'est sa conception de la liberté (qu'il écrit avec un 'L' majuscule): "Et si ça me plaît de tirer... et si ..., ce n'est pas toi qui arriveras à me l'interdire." Eh non! car moi je ne sais pas me servir d'un fusil. Est-ce là l'attitude d'un "individu qui vit en adulte"? Et les autres, alors? - Les autres ne comptent pas. Cette liberté-là, c'est la liberté du plus fort, c'est la liberté du Prince, c'est la liberté de celui qui possède le fusil, c'est la liberté de l'Ayatolla, c'était celle de Bokassa, et j'en passe ... Merci camarade, je ne veux pas de TA liberté; je préfère ma "phobie des armes" même si je dois rester un aliéné.

Paul Lamboley, Vesoul  
octobre 1979

P.S. Je souhaite de tout coeur avoir mal compris ce que R. Schubnel a voulu dire.

# j'ai aimé

ce passage extrait du disque de Julos BEUCARNE, disque plein d'humour, de poésie et d'amitié, "Julos chante pour les petits et les grands".

Sur le bord du monde, il y a des enfants qui marchent  
Ils sont fragiles et doux comme des brebis que le loup va dévorer  
Et puis voilà que viennent des troupeaux de télévision,  
des troupeaux d'instituteurs, d'endoctrineurs  
Et les enfants se noient dans la mer de la raison raisonnante  
et l'enfant n'aspire plus à être lui-même.  
Sur le bord du monde marchent des enfants,  
il ne faut presque rien pour qu'ils tombent dans l'abîme,  
précipités hors d'eux-mêmes.

(envoi de Michèle Kalms,  
Stosswihr )